©LudoLeleu

LOVE, LOVE, LOVE

DE MIKE BARTLETT

MISE EN SCÈNE Nora Granovsky

Création les 5 et 6 octobre 2017

Maison Folie de Wazemmes / Lille

CE QU'EN DIT LA PRESSE….

« Dans une scénographie de Pierre Nouvel usant du juste nécessaire (il signe également les vidéos), la mise en scène de Nora Granovsky déploie sens du concret et entrain. Précise, centrée sur le jeu d'un quatuor d'acteurs talentueux, elle investit tous les espaces de drôlerie qu'offre le texte sans oublier d'éclairer ses parts de violence, de noirceur et de désespérance. »
La Terrasse - Manuel Piolat Soleymat - novembre 2017

«Plume acérée, le dramaturge anglais esquisse un portrait au vitriol de ces adultes sacrifiés sur l'autel de la mondialisation et signe une pièce douce-amère terriblement drôle, sensiblement mélancolique, que la mise en scène fine, enjouée, de Nora Granovsky souligne avec ingéniosité. »
Mediapart - Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - 20 novembre 2017

« Une mise en scène de Nora Granovsky, excellente directrice d'acteurs, jeune femme qui a l'autorité et l'intelligence indispensables. »
Le Figaro - Armelle Héliot - 24 novembre 2017

« Avec Love, love, love, Nora Granovsky, artiste associée à la Comédie de Picardie, met en scène une famille presque banale, dans une pièce acérée et désespérée. »
L'Humanité - Gérald Rossi - 27 novembre 2017

www.bvzk.fr

©PierreNouvel

Mise en scène
Nora Granovsky
Texte
Mike Bartlett
Traduction
Blandine Pélissier & Kelly Rivière
Création vidéo et Scénographie
Pierre Nouvel
Création sonore
Antoine Pesle
Lumières
Fabien Sanchez
Costumes
Nora Granovsky
Régisseur Général
Benoît André

Avec
Emile Falk - Blin
Jeanne Lepers
Bertrand Poncet
Juliette Savary

Durée
2h10
Âge conseillé
Dès 14 ans

Production déléguée
BVZK

Coproductions
Comédie de Picardie ; Ville de Lille - Maisons Folie de Lille
Soutiens
Avec l'aide de la DRAC Hauts de France, du Conseil Départemental du Pas-de-Calais, de l'ADAMI, du Conseil régional Hauts de France et le soutien du Manège - Scène Nationale de Maubeuge et du Théâtre Ici et Là – Centre culturel de Mancieulles.
Nora Granovsky est artiste associée à la Comédie de Picardie
La pièce *LOVE LOVE LOVE* de Mike BARTLETT est représentée dans les pays de langue française par l'agence DRAMA-Suzanne Sarquier www.dramaparis.com en accord avec The Agency à Londres ;
LOVE LOVE LOVE suivi de *Bull* de Mike Bartlett (trad. Blandine Pélissier & Kelly Rivière) est publié aux éditions Actes Sud-Papiers (2017)

RÉSUMÉ

C'est l'histoire d'une famille à travers laquelle résonne l'évolution politique et idéologique de la société anglaise de 1967 à 2011
1967 Londres: deux frères étudiants et leur rencontre avec une jeune femme décomplexée.
1990 Reading: le couple, rencontré 23 ans plus tôt, parents de deux adolescents aux prises avec un quotidien qui semble leur échapper.
2011 Campagne anglaise: la famille se réunit pour régler ses comptes avec le passé.

L'histoire se découpe en trois parties, trois époques 1967, 1990, 2011. Scanner d'une génération à travers le huis clos d'une cellule familiale, la pièce donne à voir des individus en proie à leurs problématiques existentielles. Avec pour titre *Love, Love, Love* en référence au célèbre morceau des Beatles qui aura marqué la jeunesse de la fin des années 60 à ... aujourd'hui.

Rendre compte de l'effritement progressif de l'utopie avec une question: comment réinventer le monde aujourd'hui?

NOTE D'INTENTION:

Dans le prolongement de notre recherche autour des écritures contemporaines, j'ai choisi de monter ce texte inédit d'un auteur anglais né en 1982, Mike Bartlett.

L'écriture de Mike Bartlett est teintée d'un humour cinglant, corrosif. La langue est directe, acérée et l'auteur est virtuose dans la maîtrise du rythme et la pertinence des répliques. D'une situation qui pourrait sembler banale, et quasiment quotidienne, l'auteur nous entraîne progressivement dans une digression de la réalité ; subtilement le rythme s'accélère et nous plonge dans une mise en abîme du réel. Une écriture percutante qui permet une belle liberté de mise en scène.

Mes dernières créations *Chien, Femme, Homme* de Sybille Berg; *Guillaume Tell/ Le Soulèvement* de Kevin Keiss, avaient pour axe central la quête de l'utopie à travers l'intime, à travers le politique; Comment l'homme s'empare-t-il du réel pour le soulever, le bouleverser et tenter de mettre sur pied un "monde meilleur". Suite à ces expériences, j'ai ressenti la nécessité profonde d'aborder la question de notre génération face à celle de nos pères. D'une utopie à une autre, d'un bouleversement à un autre, que reste-t-il de l'utopie en quelque sorte...
Peut-on transformer le monde quand la génération qui nous précède est encore pour nous l'emblème de la jeunesse, quand nos parents ont fait mai 68, Woodstock ou l'île de Wight... Quand notre musique originelle est celle des Velvet Underground, David Bowie, les Rolling Stones... comment inventer un monde après "ça" sans ne jamais tuer le père? Est-il nécessaire de le faire? Mais que nous ont-ils laissé?
Just kids de Patti Smith, *Les Intéressants* de Meg Wolitzer sont des textes biographiques à partir desquels je commençais à rêver d'un spectacle et j'ai découvert Mike Bartlett .

Dans *Love Love Love*, la question de l'utopie est posée à la fois à travers l'intime et le politique. Par le croisement de ces deux niveaux, cette création va permettre une forme d'aboutissement autour de cette thématique.

La pièce donne à voir l'histoire d'une famille à travers laquelle résonne l'évolution politique et idéologique de la société anglaise de 1967 à 2011.
Construite en trois parties, trois époques, à chacune son constat: 1967(Acmé/ Summer of Love) ; 1994 (Désenchantement/fin des années Thatcher) / 2011(Flottement/crise des valeurs)

et une question demeure : Comment réinventer le monde aujourd'hui?

Au-delà d'une confrontation entre entre deux générations, la pièce pose la question de l'influence de l'évolution économique et idéologique d'une société sur notre trajectoire intime.
L'auteur donne à voir des humains qui se débattent avec leurs problématiques de «petits bourgeois»: la tromperie, le divorce, l'accès à la propriété. De la même manière que l'auteur américain Jonathan Franzen (*Freedom*, *Les Corrections*), Mike Bartlett dresse le tableau d'une famille sur plusieurs décennies et exprime, au-delà de l'apparente banalité de nos existences , l'essence même de ce qui nous rattache à la vie, ce qui nous pousse à croire : le Tout réside dans le Rien.

Nous travaillons sur la scénographie avec Pierre Nouvel. La définition du mot «Utopie» par l'écrivain anglais Thomas More, «En aucun lieu», est le point de départ de notre approche: une scénographie épurée, qui transpose l'espace réaliste décrit par l'auteur , permet d'impulser du jeu aux comédiens et de raconter cette histoire. L'idée étant de transposer cet espace hyper quotidien en un espace intemporel, complexe qui laissera la place à la projection mentale des personnages et à l'imaginaire des spectateurs. Les didascalies de la pièce, qui nous décrivent le décor et les accessoires, seront dites par les comédiens. De cette manière, le spectateur pourra imaginer sa représentation idéal de l'espace. Cette transposition va permettre de ne pas ancrer la représentation dans une reproduction du quotidien. Jouer sur l'espace, les diagonales, les corps en tension, la chute, créer des ellipses de temps par le mouvement des corps.
Nous travaillons sur un élément «évolutif» pour matérialiser l'effet d'onde de choc qui parcours les tableaux jusqu'au chaos de la troisième et dernière partie (cendres, sédiments, ruines...).
La lumière viendra sculpter l'espace et les corps. Un travail sur l'image avec l'utilisation de la video nous permettra de développer un contre champ et ainsi de créer des respirations poétiques face à l'énergie cinglante des situations et des mots de la pièce, à la manière des photographies de Bernard Plossu.
Une bande sonore originale sera composée pour le spectacle à partir de sons synthétiques, de boucles répétitives superposées, et de samples.
Le jeu des acteurs doit être central et puissant. Un "Festen" en trois acte qui monte, qui monte, qui monte...

Nora Granovsky, metteur en scène

©LudoLeleu

EXTRAIT DE LA PIÈCE
Love Love Love de Mike Bartlett / Texte français de Kelly Rivière et Blandine Pélissier

Un (/) marque le début de la réplique suivante.

Un (–) indique que la personne est interrompue par son interlocuteur.

(…) à la fin d'une réplique signifie que celle-ci s'estompe. Employée seule, cette ponctuation indique que le personnage est forcé, sur le point ou a envie de parler.

Une réplique sans point final signifie que la réplique suivante s'enchaîne immédiatement.

Un échange sans dialogues écrits signifie que les personnages restent volontairement silencieux.

Un espace blanc au milieu d'un dialogue indique que le temps s'écoule
et que l'action ralentit légèrement pendant ce temps.

Personnages

Kenneth - le père
Henry - le frère du père
Sandra - la mère
Rose - la fille
Jamie - le fils

KENNETH. - Je vais chercher le gâteau ?
SANDRA. - Ken ! Non. On attend minuit. / C'est quoi -
ROSE. - J'suis crevée.
SANDRA. - Mais on va se marrer. Tu peux te coucher tard. Après minuit.
On n'a pas seize ans tous les jours.
ROSE. - Ouais mais…

KENNETH. - Bon.

Kenneth sort.
Un moment.

SANDRA. - Comment ça s'appelle déjà, les dinosaures volants là ?
ROSE. - Des ptérodactyles.
SANDRA. - Terro-tactiles. C'est ça ! Ma fille est un génie, c'est une intello et elle joue du violon, regardez-moi ça. Toute jolie en plus.
ROSE. - Je suis en uniforme.
SANDRA. - Oh ma chérie, tu boudes, pourquoi tu boudes ?
ROSE. - Je boude pas.
SANDRA. - Si, tu fais la tronche.
ROSE. - C'est pas parce que je picole pas que j'suis / malheureuse.
SANDRA. - Je ne suis pas bourrée, ma chérie, je ne suis pas du tout / bourrée.
ROSE. - Mais tu n'arrêtes pas de / me couper la parole et ça commence à me taper sur les nerfs.
SANDRA. - Je suis crevée. Je te l'accorde, je suis dans un état d'épuisement total après cette journée… quoi ?
ROSE. - Rien.

Un temps.

SANDRA. - Il faut que tu saches que des fois, des fois, dans la vie, les gens sont en retard.
ROSE. - Je sais. Je te l'ai déjà dit, c'est pas grave. Je m'en / fous.
SANDRA. - Ben, visiblement ça l'est. Regarde comment on se chamaille, je te ferais bien un câlin, mais je n'ai plus le droit de te toucher depuis que tu es une ado. Je sais je sais, tu es fâchée, je le vois bien. Et ça m'inquiète. Mais ton père et moi on travaille dur et y'a des fois où on ne peut pas faire autrement.
Tu n'es plus une gamine quand même ?
Tu peux comprendre ce que je te dis.
Non ?
ROSE. - …
SANDRA. - Tu vois Mark / ce week-end ?
ROSE. - C'était surtout avant, quand tous les autres parents étaient là. Avant que ça commence.
SANDRA. - Oh – c'est pas vrai. On est / encore là-dessus ?
ROSE. - C'est super gênant. Y'avait tous les autres parents. Pa' est arrivé à la dernière minute, et toi –
SANDRA. - Je suis très occupée, Rose.
ROSE. - Tu es une mère moderne, une femme active / je sais.
SANDRA. - Je suis sûre que les autres mères sont à la maison toute la journée, je suis sûre qu'elles ne font pas les heures que je fais.
ROSE. - Je crois bien que si. Elles travaillent presque toutes.
SANDRA. - J'ai conduit à toute vitesse pour arriver, le pied sur le champignon, j'ai même enfreint la loi pour toi.
ROSE. - Merci, c'est vraiment sympa.
SANDRA. - Et je suis arrivée à temps pour ton morceau. Non ?
ROSE. -
SANDRA. - Non ?
Rosie ?
Tu ne m'as pas vue ?
ROSE. - Non.
SANDRA. - J'étais au fond, debout, tout au fond.
ROSE. - Je ne t'ai pas vue maman.

Sandra la regarde.

SANDRA. - Qu'est-ce que tu as ce soir ? Ton père a raison, bois un verre.

Sandra lui tend son verre.

ROSE. - Non.
SANDRA. - Allez, ma chérie, tu en as bien besoin. Avec ta tête de six pieds de long.
ROSE. - Et toi ?
SANDRA. - T'inquiète pas pour moi. Je suis d'une génération furieusement adaptable.

Rose prend le verre. Sandra boit à même la bouteille tandis que Ken entre, un verre de vin à la main.

©LudoLeleu

LA COMPAGNIE

La Compagnie BVZK existe depuis 1999.
Compagnie de théâtre pluridisciplinaire, elle est dirigée par Nora Granovsky, metteur en scène.
Un théâtre en mouvement, à la recherche d'une forme, d'un langage, d'une esthétique qui lui est propre dans lequel la musique a une place prépondérante. Un théâtre qui donne au spectateur une place active, réactive, créative.
Soutenue par le Théâtre Vidy-Lausanne pour la création de «Chien, Femme, Homme» de Sibylle Berg et associée à la Comédie de Picardie depuis 2012, BVZK approfondit sa recherche autour des écritures contemporaines.
Dans le bassin minier du Pas de Calais de 2003 à 2012, la compagnie a été associée à la ville de Tourcoing de 2013 à 2014 . BVZK mène depuis une dizaine d'années un travail de territoire avec la population parallèlement à ses créations («Vivre les livres», «I wish I AM» avec la participation d'orchestres locaux: le N'Euro Jazz Band et l'Harmonie de Harnes, «Ma vie Ma ville» - Harnes 2010/11/12, «Noces» création 2014).
En juillet 2007 puis 2011, BVZK a participé à l'opération «La Région Nord - Pas-de-Calais en Avignon» avec ses spectacles «Solo Para Paquita» et «Le Moche».

www.bvzk.fr

CRÉATIONS

La Véritable Histoire de Guillaume Tell
Texte et mise en scène Nora Granovsky
(Maison Folie de Wazemmes - Lille , mars 2015)
Guillaume Tell/ Le Soulèvement
de Kevin Keiss, conception et mise en scène Nora Granovsky
(Comédie de Picardie - Amiens , oct. 2014)
Noces
création collective, mise en scène : Nora Granovsky
(Festival «Les rues Joyeuses» - Tourcoing, mai 2014)
Chien Femme Homme
de Sibylle Berg, mise en scène : Nora Granovsky
(Théâtre Vidy-Lausanne, sept.2012)
Le Moche
de Marius von Mayenburg, mise en scène : Nora Granovsky
(Théâtre du Nord – Théâtre National Lille-Tourcoing, fév. 2010)
Anywhere out OF – opéra minimal
Librement inspiré de «La métamorphose» de F. Kafka, mise en scène : Nora Granovsky,
compositions et arrangements : Braka
(création janv. 2008, L'Allan – Scène Nationale de Montbéliard, mars 2011)
La Leçon
d'Eugène Ionesco, mise en scène : Nora Granovsky (nov. 2006)
A table !
Création collective, mise en scène : Nora Granovsky (juin 2006) - Université d'Artois
Mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle ?
de Matéi Visniec, mise en scène : Nora Granovsky (nov. 2005)
Solo para Paquita
d'Ernesto Caballero mise en scène : Nora Granovsky
(création fév. 2005, Avignon 2007, La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole, mars 2010)
Vivre les livres !
Festival de lectures spectacles de textes d'auteurs dramatiques contemporains
(Bassin minier 2006-2007-2008-2009-2010)

L'AUTEUR
MIKE BARTLETT

Né en 1980, Mike Bartlett est un dramaturge anglais diplômé de l'Université d'Oxford et de Leeds. Après avoir été auteur en résidence au Royal Court Theatre en 2007 puis au National Theatre en 2011, il est actuellement auteur associé à la compagnie Paines Plough.
En 2010, sa pièce « Cock » reçoit un Olivier Award, puis en 2011, « Love, love, love » reçoit le prix de la meilleure pièce contemporaine aux Theatre Awards UK. Sa pièce radiophonique « Not Talking » a remporté les prix Tinniswood et Imizon, et « Artefacts » a été primée au festival Old Vic New Voices.
Il travaille actuellement en collaboration avec les théâtres Headlong Theatre, Liverpool Eryman and Playhouse, Hampstead Theatre et Royal Court Theatre.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

NORA GRANOVSKY
Metteur en scène

Suite à sa formation de comédienne de l'Ecole du Passage sous la direction de Niels Arestrup à Paris, elle se consacre à la mise en scène et assiste Jean-Claude Penchenat au Théâtre du Campagnol sur «Les enfants gâtés». Parallèlement, elle obtient une maîtrise d'Etudes Théâtrales sous la direction de Georges Banu. Après plusieurs mises en scène en Belgique, elle travaille durant quatre années à la Comédie de Béthune, où elle s'occupe de la formation et monte «Le Précépteur» de Bertolt Brecht.
En résidence de création à la Culture Commune - scène nationale, elle crée «Solo para Paquita» d'Ernesto Caballero. De 2005 à 2009, sa compagnie est en résidence à l'Escapade à Hénin-Beaumont, scène missionnée du Pas-de-Calais. Elle y monte successivement «Mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle ?» de Matéi Visniec, «La leçon» d'Eugène Ionesco, «A table !» création collective, «I wish – I AM» librement inspiré de «La Métamorphose» de Franz Kafka. Son intérêt croissant pour les formes musicales la conduit vers l'Opéra. Elle travaille sur «La Traviata» de G. Verdi, mise en scène par Irina Brook, à l'Opéra de Lille en 2007.
De 2008 à 2011, elle assiste Stuart Seide sur «Mary Stuart» de Friedrich Schiller au Théâtre du Nord, CDN du Nord-Pas-de-Calais et crée «Le Moche» de Marius von Mayenburg (octobre 2010). En mars 2011, elle écrit et crée le spectacle «Anywhere out of», opéra minimal, composé par Braka à la scène nationale de Montbéliard.
En septembre 2012, Nora Granovsky crée «Chien, femme, homme» de Sibylle Berg au Théâtre Vidy-Lausanne.
En 2014, elle collabore à la création «Front» de Luk Perceval au Thalia Théâtre à Hambourg , crée le spectacle «Noces» (écriture collective) à Tourcoing pour le festival «Les rues joyeuses» et crée «Guillaume Tell/Le soulèvement» de Kevin Keiss à la Comédie de Picardie à Amiens. En mars 2015, elle écrit et met en scène un spectacle jeune public «La Véritable Histoire de Guillaume Tell» à la Maison Folie de Wazemmes à Lille.
Enfin, elle est artiste associée à la Comédie de Picardie sur les deux saisons à venir.

PIERRE NOUVEL
Artiste vidéaste et scénographe

Après des études de Cinéma et des expériences dans les domaines de la musique, du graphisme, et du multimédia, Pierre Nouvel crée avec Valère Terrier le collectif Factoid. Ensemble, ils réalisent des clips et se produisent en tant que VJ's sur les scènes de musique électronique. En 2005, Pierre Nouvel rencontre Jean-François Peyret avec lequel il réalise sa première création en tant que vidéaste pour Le Cas de Sophie K, une pièce créée au Festival d'Avignon. Il poursuit son expérience théâtrale, notamment avec Michel Deutsch, Lars Norén, Hubert Colas (...) et oriente sa réflexion sur les rapports entre espace scénique, temps et image. Dans le même temps, il participe à des performances sonores qui font intervenir des traitements vidéo en temps réel, et se produit notamment avec les compositeurs Olivier Pasquet et Alexandros Markeas. En 2007, il collabore avec le compositeur Jérôme Combier pour Noir Gris, une installation sonore et vidéo autour du texte de Samuel Beckett, L'impromptu d'Ohio, présentée au Centre Pompidou dans le cadre de la rétrospective consacrée à l'auteur irlandais. Son approche révèle une étroite corrélation entre image et espace et c'est naturellement qu'il se tourne vers la scénographie.
En 2008 il signe la scénographie, la vidéo, les lumières et le son pour «Des gens», spectacle mis en scène par Zabou Breitman et adapté des documentaires de Raymond Depardon, Urgences et Faits divers, qui remporte deux Molières, dont celui du "meilleur spectacle privé".
Il a depuis, réalisé de nombreux projets pour le théâtre, mais également pour la musique contemporaine, ou l'opéra, avec Belshazzar au Festival Haendel de Halle 2009, ou l'année suivante à l'Opéra National de Corée , pour «Idoménéo» mis en scène par Lee Soyoung et dirigé par Myung-Whun Chung. En association avec Jérôme Combier et Bertrand Couderc, il présente l'adaptation pour la scène du roman de W.G. Sebald : «Austerlitz» à l'occasion du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2011. Son travail ne se limite pas à la scène. Il a ainsi réalisé des installations numériques exposées au Fresnoy, au Pavillon Français de l'exposition internationale de Saragosse, ou récemment à la Gaîté lyrique et au 104. En résidence à la Villa Médicis à Rome en 2014-15, il poursuit ses recherches .

FABIEN SANCHEZ
Créateur lumière

Fabien Sanchez travaille depuis 2001 pour le Théâtre d'Arles à la régie lumière

A partir de 2013 il co-signe avec Hubert Colas, Diphtong Cie, la lumière sur les projets No Signal Help, Gratte-Ciel, Le Cuisinier de Warburton, Nécessaire et urgent, et la nouvelle création Une Mouette et autres cas d'espèces.

Il a participé à la création et à la tournée des spectacles de nombreuses compagnies.

Le collectif L'Isba de José Renault (De bruit et de labeur), la Cie Les Inachevés de Moïse Touré (Tabataba), la Cie Un Soir Ailleurs de Claire Le Michel (48°42' Nord 2°23' est – Point de rencontres, CRIS: Mouvements publics, Contes d'Automne, L'Homme Approximatif), la Cie NÖ de Jutta Knödler (Projet Pilote, Complices et Alors?, Baignade Interdite, La Voix de l'Autre, Herz, Present), la Cie Preview de Serge Meyer (For a Dream, Transversale), le Théâtre Des Trois Hangars (Rimbaud d'Afrique de Jean-Louis Kamoun), la Cie Des Pieds et Des Mains de Sylvie Thomas (Cuercas, Pieles, Canas, J'irai jongler avec les étoiles) et la Cie Opéra Atelier 84 de Véronica Grange (Didon et Ennée, La flûte enchantée, Bastien Bastienne, Cendrillon).
Et aussi avec L'Atelier Lyrique de Tourcoing dirigé par Jean-Claude Malgoire (Les Vêpres de La Vierge, Promenade Lyriques, Ouvertures de saisons, Catone in Utica de Gildas Bourdet, Don Giovanni, La flûte enchantée et La flûte enchantée contée aux enfants de Pierre Constant, Les Cantates de Bach et Don Quichotte au mariage de Comancho d'Alain Carré, la trilogie L'Orféo,

Le Retour d'Ulysse et Le Couronnement de Poppée et Les Indes Galantes de J.C. Malgoire).
Il a également travaillé pour le Festival d'Avignon, le Fresnoy Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing, la Comédie de Béthune C.D.N, le Théâtre du Nord C.D.N de Lille, la Clef Des Chants (La fille de Madame Angot de Stéphane Verrue), l'Opéra d'Avignon, le Festival des Rencontres Photographiques d'Arles, le Théâtre de Nîmes, le Théâtre du Chêne Noir et le Théâtre le Moulin à Paroles d'Avignon.

ANTOINE PESLE
Créateur Son

Né dans le Tarn à Gaillac, il amasse au cours de son ascension vers le Nord des instruments et en particulier des synthétiseurs qui lui permettent de faire une musique qui n'a d'égal qu'un étal de fruits d'été.
Antoine aime toutes les musiques, chanteur de disco, roi du bidouillage , dernièrement il a participé à la réalisation de l'album de Juliette Armanet et a réalisé la bande son de l'exposition des Qubo gaz / Rêverie des Roches Perforées.
Il vit entre Bruxelles, Lille et Paris et passe actuellement l'essentiel de son temps dans une cave lilloise à enregistrer son interminable album.

BERTRAND PONCET
Comédien

Formé au Théâtre National de Strasbourg où il rencontre Alain Françon, Jean-Yves Ruf, Pierre Meunier, Jean Louis Hourdin. Il travaille en 2013 dans une adaptation de « L'Idiot » de Dostoievski monté par Laurence Andreivni, puis en 2014 à la création de « Guillaume Tell » avec Nora Granovsky, et joue Sylvestre dans les « Fourberies de Scapin » crée au Théâtre des Sablons par Marc Pacquien. Il joue également dans le film « Les Malheurs de Sophie » réalisé par Christophe Honoré. Il travaille avec Macha Makeïeff pour jouer dans les femmes savantes. En 2017, il écrit et monte avec Anaïs Muller « Un jour j'ai rêvé d'être toi » qu'ils jouent au Théâtre de Belleville.

JEANNE LEPERS
Comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Daniel Mesguich et Dominique Valadié, elle joue ensuite sous la direction de Christophe Perton, Michel Didym, Yves Beaunesne, Béatrice Venet, Nora Granovsky, Yordan Goldwaser, Bruno Cadillon, Christophe Maltot, Yvo Mentens et Olivier Cohen. En 2014 avec Edith Proust et sous le regard de Pauline Bolcatto, elles montent Le Projet Georges, un duo clownesque. En 2016 elle joue Petite Soeur de Jon Fosse dans différentes églises, sous la direction de Béatrice Venet. Au cinéma elle joue dans Populaire de Régis Roinsard et dans plusieurs court-métrages et téléfilms. A la télévision elle joue dans Joseph L'insoumis de Caroline Glorion, avec Jacques Weber et Anouk Grinberg. En tant qu'auteure et metteuse en scène de la Compagnie Bloc, elle a monté Un Caillou dans la semoule au Théâtre du Rond Point en 2009 et Bloc au festival de Villeréal, au CENTQUATRE et au Théâtre de Vanves 2010 à 2013. Bloc a reçu le Prix Paris Jeunes Talents 2011.

JULIETTE SAVARY
Comédienne

Formée à l'école Florent, Juliette Savary intègre en 2008 la Classe Libre, promotion XXIX, sous la direction de Jean-Pierre Garnier. Elle est ensuite admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle travaille aux côtés de Dominique Valadié, Alain Françon, Sandy Ouvrier et Denis Podalydés. Depuis sa sortie de l'école en 2012, elle joue parfois au cinéma, mais plus régulièrement au théâtre, notamment sous la direction de Stéphane Valensi, Frédéric Maragnani, Nora Granovsky, Sarah Lecarpentier et Jean-Yves Ruf en 2016.

EMILE FALK - BLIN
Comédien
Né en 1987 à Nantua en France, Emile Falk grandit sur la côte d'Opale entre Boulogne-sur-Mer et Dunkerque. Son père, comédien amateur, l'amène à faire du théâtre. Il pense devenir clown ou paysan. A l'âge de raison il part étudier pendant 4 ans à l'INSAS à Bruxelles. Il y vit et y travaille désormais.

CONTACTS

BVZK
Le LuckyLab
10 rue de Cambrai
59000 LILLE
www.bvzk.fr
bvzk.cie@gmail.com
Direction Artistique /Mise en scène
Nora Granovsky
bvzk.cie@gmail.com
Administration/Production
Jenny Bernardi
06 07 69 36 61
jenny.bernardi@orange.fr